



Au croisement de multiples échelles, un port de loisirs - Travail de fin d'études

Kirsch Robin

LES CAUSES DU PROJET

Analyse du site

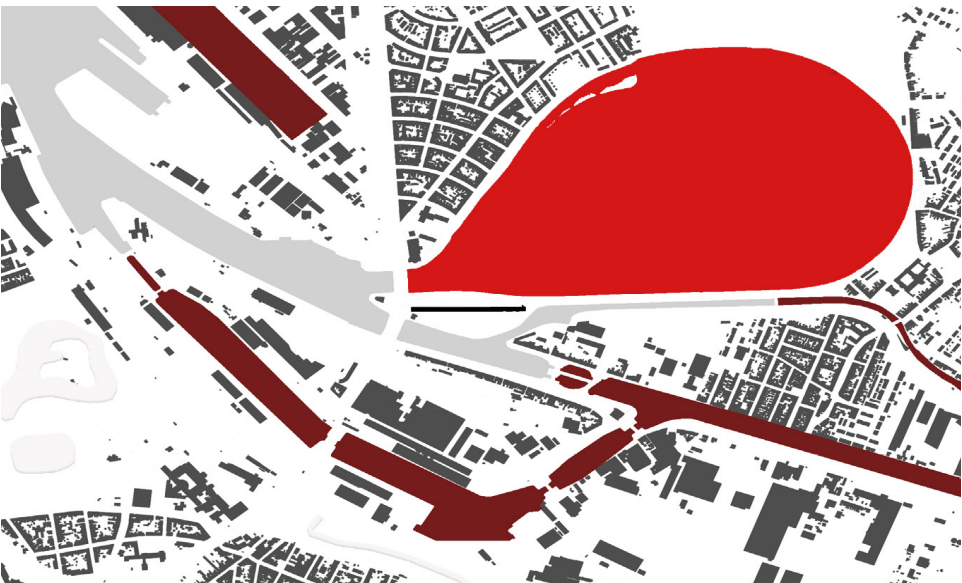


Le projet se positionne au croisement de multiples échelles :

- A l'échelle de la ville d'Ostende, le long de la « verte voie », ensemble de pistes cyclable parcourant la périphérie d'Ostende au travers d'espaces verts.
- A l'échelle maritime, le long du canal Bruges - Ostende - Mer du Nord.
- A l'échelle ferroviaire, sur la voie du tram parcourant l'entièreté de la côte et indirectement à l'échelle ferroviaire du pays via la ligne de tram rejoignant la gare ferroviaire d'Ostende

Une presque-ile cernée par des eaux de natures différentes :

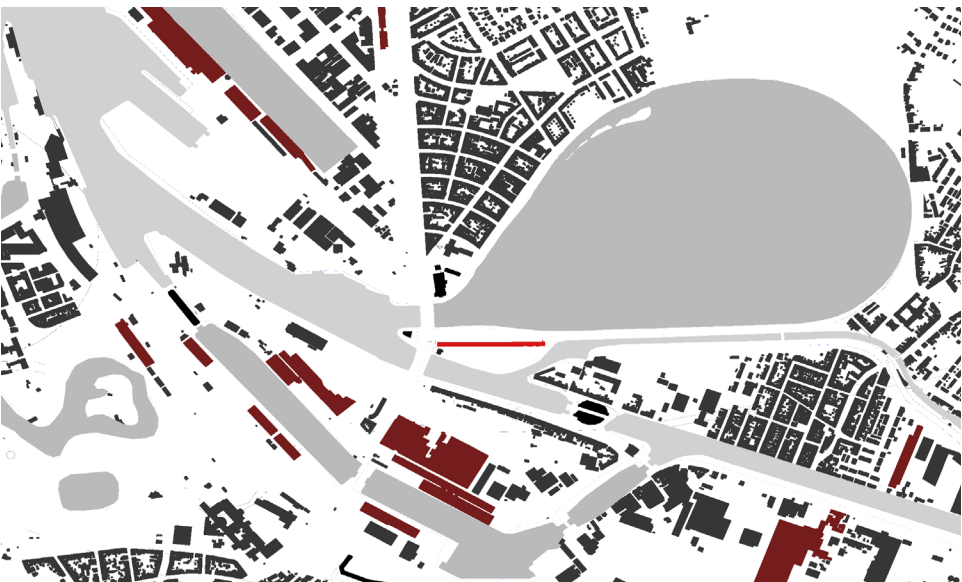
- Le spuikom, grande étendue d'eau de type récréatif, à niveau d'eau constant.
- Les canaux portuaires à niveau d'eau variable, gérés mécaniquement par des écluses.
- La Mer du Nord, à niveau variable (marées)



Contexte portuaire, architecture portuaire :

- Présence d'infrastructures portuaires dans les environs du site, reprennant les codes de l'architecture industrielle, portuaire (grands éléments, grues, hangars métalliques qui donnent une valeur en longueur).

De ces premières analyses, on conclut que le site possède la capacité à toucher un public conséquent. Le projet se doit ainsi d'être polyvalent et généreux par le biais de son programme et son architecture au regard du large éventail de population qu'il touche et de l'environnement particulier dans lequel il s'implante.



Conclusion :

Le projet à l'opportunité d'être à l'échelle d'une infrastructure, qui se donne une valeur en longueur au vu de l'environnement construit du port d'Ostende et du spuikom (grand bâtiment de faible hauteur). Cette infrastructure de longueur sera exprimée sous la forme d'une halle, qui, par sa matérialité fera écho à l'identité visuelle du port d'Ostende (structure en acier). Capable de polyvalence, cette halle abritera des équipements à caractère de mobilier, réversibles en fonction des besoins induits par l'environnement du site (rangements d'équipements et club nautique pour le spuikom, location de vélos pour la verte voie, restauration, ateliers de bateaux, équipements sportifs, ...)

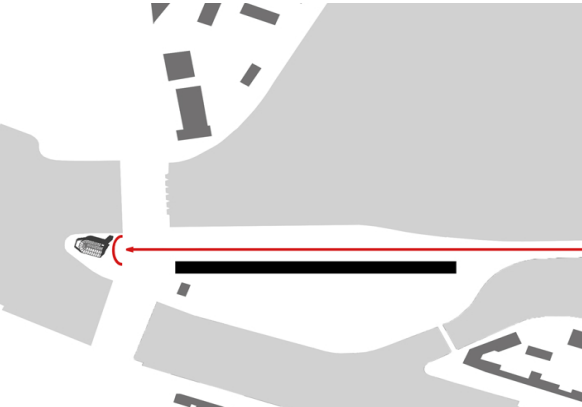
Position et forme du projet



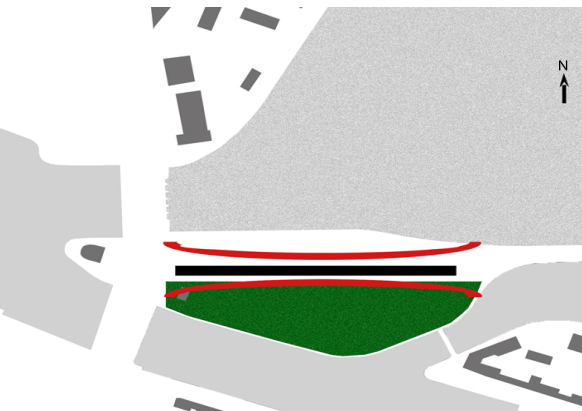
Le projet laisse libre le bord d'eau du Spuikom, il n'entrave pas la balade piétonne-cycliste au bord de cette étendue d'eau.



Le projet et la rivière canalisée menant à Bruges s'axent, il devient continuité géométrique de la rivière.



L'architecture du Royal Yacht Club d'Ostende vient marquer la fin/le début du cheminement du bord d'eau du Spuikom. Cette vue est préservée et sera donc toujours une perspective de fin pour les promeneurs se baladant sur le site.

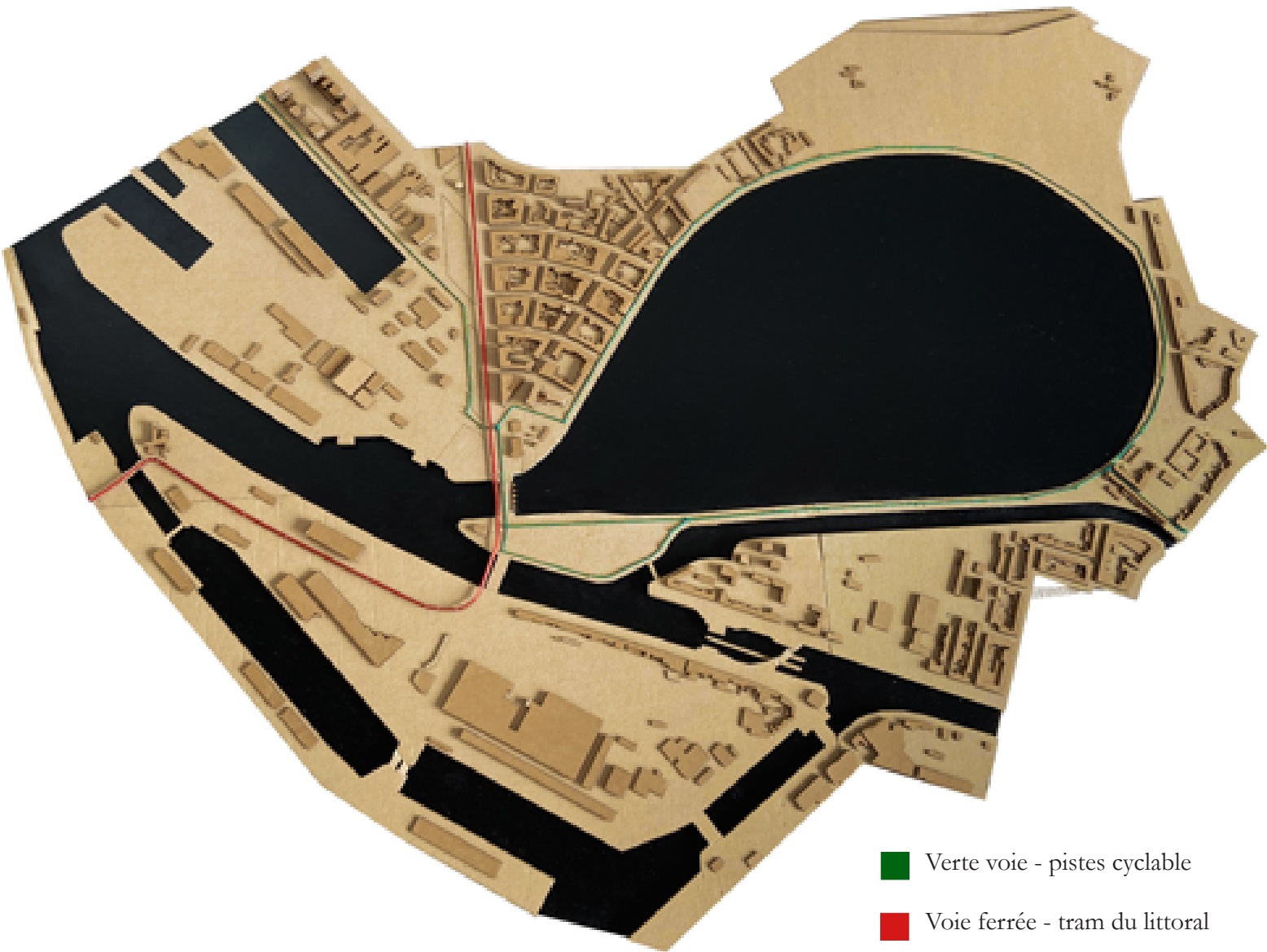


La forme du projet sera l'occasion de proposer une adresse égale et constante à deux espaces différents du site.

- L'étendue d'eau du Spuikom au nord
- Le grand jardin au sud

SYNTHESE DU PROJET

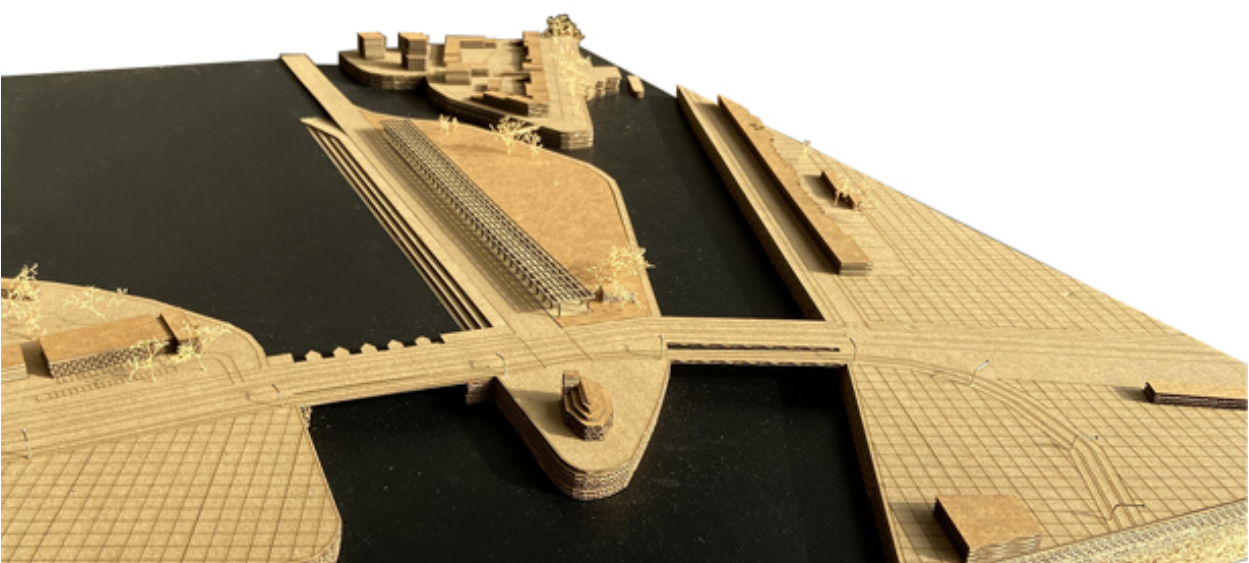
Maquette d'analyse du site et son environnement 1/2000



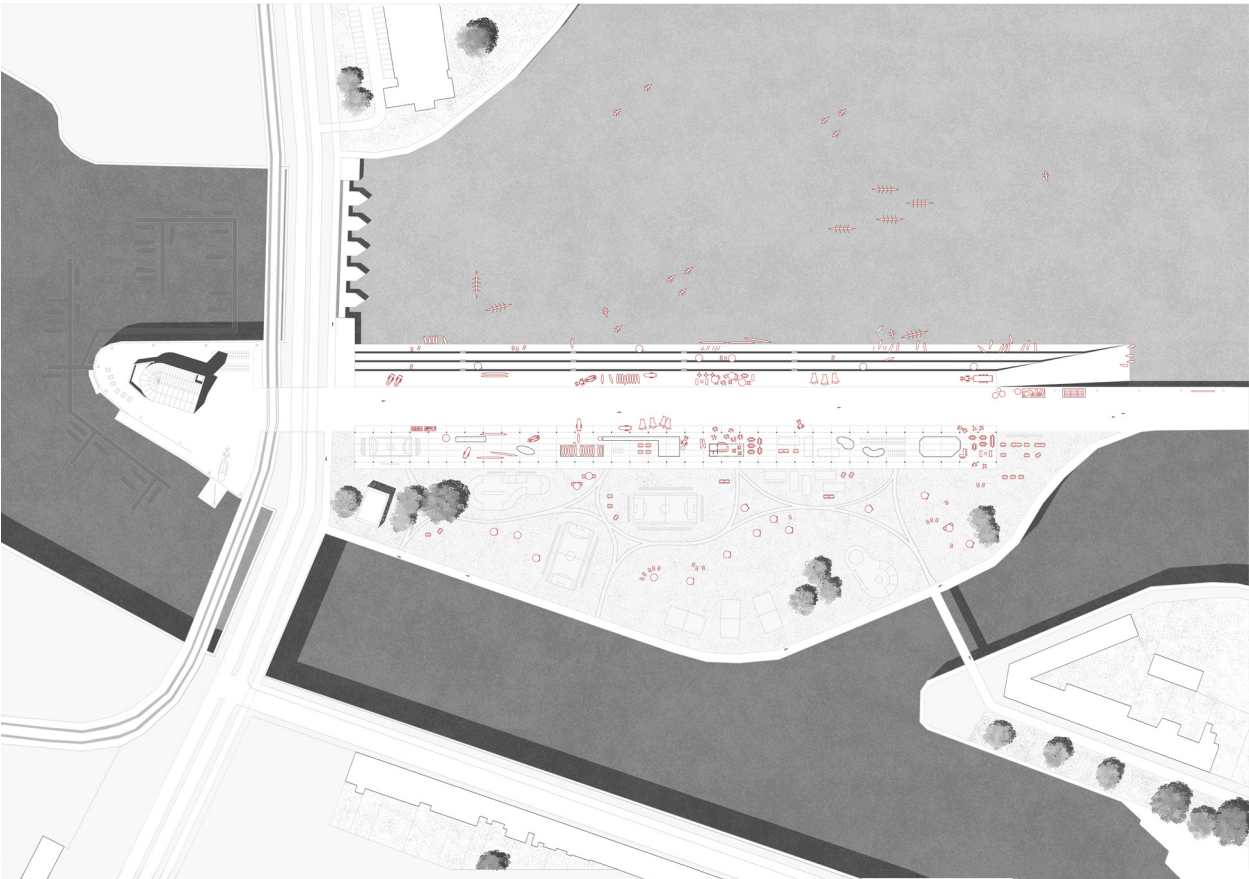
Verte voie - pistes cyclable

Voie ferrée - tram du littoral

Maquette de projet 1/1000



Plan masse 1/500 - Usages et ambiance



Mes pensées sur l'architecture

En préambule, j'aimerais revenir sur mon tout premier rapport à l'architecture, celui qui m'a donné cette envie de me lancer dans cet art.

Jusque dans mes plus lointains souvenirs, j'ai toujours été fasciné par la manière dont se construit un espace et comment on l'habite. Bambin curieux, je suivais à la trace mes parents en visite chez des connaissances afin de découvrir leur maison en détails. Le type et le style d'architecture, le plan de leur habitation,... Tous ces aspects m'intriguaient énormément. J'étais fasciné par les pièces de vie en demi-niveaux de la maison de ma tante et cette séparation des espaces induite par les différentes hauteurs de sols. J'étais admiratif de la vue dégagée sur la campagne ardennaise dans une maison d'amis, ou encore rassuré dans les espaces feutrés du salon de mes cousins...

Ces expériences m'ont fait comprendre qu'il existe une infinité d'architectures possibles qui induisent une infinité de manières de les comprendre et de les habiter. L'architecture produit ainsi des sentiments, des expériences multiples.

Au terme de ces années d'études, j'ai pu comprendre également que l'architecture était une recette unique et propre à chacun. Chaque ingrédient, chaque paramètre ou infime modification dans la recette produira toujours un résultat différent.

C'est justement un des points qui me passionne et m'intrigue le plus en architecture : la moindre décision à chaque étape, des intentions majeurs du projets jusqu'aux plus petits détails techniques ou le choix des parements, a inévitablement un impact sur le projet final. Ainsi, on découvre des résultats uniques qui induisent des expériences uniques lorsqu'on les habite.

Un bel exemple est le projet invité proposé par Madame et Monsieur Zurbuchen-Henz et Monsieur Gilot. En effet, bien que nous soyons tous partis de trois scénarios précis et d'une surface brute à aménager, commune à tous les étudiants. Nous avons obtenu des projets finaux totalement différents qui offraient des qualités et expériences d'habiter multiples.

L'architecture, c'est un tout et rien en même temps, elle est fabriquée par des murs, des sols, des pleins, des vides... Mais également des expériences, des cheminements, des ambiances. Ou encore des revêtements, des détails, des techniques,...

C'est donc une grande recette que l'on concocte minutieusement au fur et à mesure de l'avancement du projet, que l'on recommence si l'on n'est pas heureux de la tournure qu'elle prend ou si elle ne répond pas à nos attentes. Mais ce n'est pas une recette qu'on lit de gauche à droite, pages après pages. C'est une recette qui fait des sauts dans les étapes, revient aux étapes précédentes, recommence certaines, ...

C'est également, une recette que l'on affine, que l'on épice au fur et à mesure de nos expériences vécues, de nos voyages, de nos acquis ou encore de nos rencontres...

Par ailleurs, ce qui rend nos études et notre futur métier vraiment passionnants, à mon sens, c'est que cette recette sera non pas (uniquement) pour mon bonheur ou ma fierté personnels, mais sera principalement destinée pour les autres. C'est là où réside toute la beauté et la complexité de notre futur métier: nous produisons une architecture pour des femmes, des hommes, des jeunes et moins jeunes afin qu'ils puissent (y) vivre des expériences.

Notre recette se doit donc d'être réfléchie, ambitieuse et spontanée afin qu'elle puisse répondre aux attentes, aux envies, aux désirs de chacun.

Si pour conclure, je devais répondre à la question « l'architecture est-elle incroyable ou malheureuse ? », je répondrais qu'elle est simplement tout et rien à la fois, elle est vie, elle est expérience.